Florent Labruyère, Le Vide, le plein, un fait de l'architecture ?

Marjorie Micucci

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13412>

DOI : 10.4000/critiquedart.13412

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marjorie Micucci, « Florent Labruyère, Le Vide, le plein, un fait de l'architecture ? », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13412> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13412>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Florent Labruyère, Le Vide, le plein, un fait de l'architecture ?

Marjorie Micucci

- 1 Ce court essai de Florent Labruyère a les allures d'un diplôme de fin d'étude. Il articule les notions bifaces et binaires de vide et de plein dans la tradition occidentale (mais avec quelques références aux perceptions de ces deux notions à la fois physiques et immatérielles dans la culture japonaise, notamment) dans les processus de l'architecture et dans les interrogations même de l'architecte sur sa pratique des surfaces (murs, plafonds, ouvertures) et des objets (fonctionnalité des meubles). Ancien étudiant à l'Ecole d'architecture de Nancy, Florent Labruyère construit son argumentation de façon académique, partant du général – le vide/le plein dans les espaces privés et dans les espaces publics, mettant en avant une autre binarité qui travaille toutes les surfaces auxquelles l'architecte est confronté, l'intérieur et l'extérieur – au particulier. Ce particulier désigne la fonctionnalité et la disposition des espaces de vie, des salles de l'Ecole d'architecture de Nancy conçue par Livio Vacchini.
- 2 On sera, peut-être, plus intéressé dans cette démonstration parfois rapide qui conduit à quelques facilités de réflexion et à des lieux communs, par les distinctions que Florent Labruyère établit à propos de la fonction des objets dans les espaces d'architecture : « objet unifonction » et « objet polyfonction » dans les associations possibles ou non avec des « espaces unifonction » et des « espaces polyfonction ». Dernier point, on regrettera que ce texte publié à compte d'auteur par l'intermédiaire de la Société des écrivains n'ait fait l'objet d'aucun soin à la fabrication, car les pages ont été inversées ; le lecteur attentif devant jongler avec une pagination qui le fait passer de la page 37 à 83, ou de la page 74 à 85, ce qui produit une lecture aussi surprenante que chaotique, avec des manques ou des vides préjudiciables à une bonne compréhension.